



AMOPA*

AMOPA – Section de la MARNE

LETTRE N°68

(septembre 2014)

Directeur de la publication : Michel BERTHET, Président de l'Amopa
Rédacteur en chef : Jean-Marie MUNIER, Président de la section de la Marne
Courriel : jean-marie.munier@orange.fr
Tél. : 06 76 61 59 13. Courrier : Amopa –Marne, 15, rue Tournebonneau, 51100 – REIMS

Chers amis,

Une nouvelle année scolaire, une nouvelle saison pour notre association... et une douzième année de présidence pour votre serviteur. L'Amopa nous apporte chaque année son lot de satisfactions dans cet esprit d'amitié qui est le nôtre. Avec l'équipe du bureau, nous allons essayer de vous proposer des activités toujours plus motivantes et centrées sur nos objectifs et nos valeurs.

La question de nos effectifs devient cruciale pour la vie de l'association et particulièrement dans notre section de la Marne. Je demande à chacun d'y réfléchir et de militer dans son environnement pour que des jeunes promus viennent nous rejoindre : expliquer et montrer à nos collègues que l'Amopa ce n'est pas un club du troisième âge, mais une association dynamique, proche de notre jeunesse, de l'école, de la culture et de notre langue française, un lieu où l'on cultive l'amitié.

Je sais que nous pouvons compter sur vous tous

JM Munier

Participation de l'AMOPA Marne à une intervention de jeunes de lycées professionnels.

Depuis 2005, l'AMOPA Marne participe à un projet de réhabilitation des tombes de soldats morts pour la France mené par des jeunes de lycées professionnels de Reims.

Le Projet pédagogique « Envie d'agir pour ne pas les oublier » a été lancé sous la houlette de Marc Christophe, professeur d'électro technique au lycée Croix Cordier à Tinquieux impliqué personnellement en partenariat avec la direction du lycée, les personnels administratifs, pédagogiques, les Municipalités concernées (Etat civil, Archives civiles et militaires), la Direction

Interdépartementale des Anciens Combattants et victimes de guerre (Metz), l'O.N.A.C., le Souvenir Français qui apportent une aide logistique. L'AMOPA apporte un soutien financier.

Le professeur a su intéresser chaque lycéen à retrouver les traces de l'homme dont il grave le nom et réhabilite la tombe, à le situer dans son contexte social et historique. Impliqués individuellement les jeunes ont entraîné leurs familles.

Les cérémonies solennelles commémoratives donnent lieu à la pose des insignes gravés sur les tombes réhabilitées en présence des autorités locales, des partenaires, et des parents où chacun assume son rôle consciencieusement.

Au fil des années le projet a évolué en fonction des objectifs atteints. Il répond aux demandes d'autres communes champenoises. Des lycéens volontaires sont devenus les « parrains » de tombes réhabilitées pour l'entretenir dans le futur. Des élèves d'écoles primaires se sont associés à l'hommage rendu sous la tutelle des lycéens.

Les enquêtes se sont étendues à la guerre de 1939 1945, avec la recherche des martyrs de la Résistance dont les plaques rappellent le souvenir sur les bâtiments de la ville de Reims. Elles ont abouti à une exposition, à une journée porte ouverte avec conférences.

Il est toujours basé grâce à une recherche personnelle, sur des faits concrets vérifiés, sur des visites de lieux avec le souci permanent de retrouver la personne, de la faire revivre.

A chaque assemblée générale un diaporama des étapes de l'année écoulée permet de montrer l'évolution du projet en fonction des besoins locaux. Les membres de la section renouvellent, à l'unanimité, chaleureusement, leur soutien à cette action qui établit le lien entre le passé, le présent, le futur, et crée une dynamique intergénérationnelle, sociale et civique.

Nicole Bauchet et Marc Christophe

Images des retrouvailles le 16 janvier 2014 dans les locaux de la section hôtelière du lycée Eiffel à Reims



Présentation de l'Opéra « La flûte enchantée » de Mozart par Hélène Charpentier

lors de la fête des retrouvailles le jeudi 16 janvier 2014 au lycée Gustave Eiffel de Reims

(*texte intégral*)

La flûte enchantée de Mozart.

Pourquoi cette flûte nous enchante toujours

La flûte enchantée désigne le dernier opéra de Mozart, *un singspiel*, œuvre parlée et chantée pour le théâtre, comparable à notre opéra-comique. Le titre de notre présentation rectifie une traduction erronée du titre original : *Die Zauberflöte*. Cette flûte enchante. Elle ne subit pas. Au contraire, elle agit sur celles et ceux qui l'entendent et assistent à la représentation. Elle est donc enchanteresse.

Ce dernier opéra d'une durée de presque trois heures comporte trois parties : une ouverture et deux actes. L'ouverture d'abord solennelle et devenant rapide et enjouée suggère ce qui va suivre. Le premier acte contient 19 scènes réparties en trois tableaux et le second trente scènes et dix tableaux. La musique est de Mozart et le livret de son ami Emmanuel Schikaneder. Il est possible que Mozart et deux ou trois amis aient contribué à l'élaboration du livret. La première représentation fut donnée le 30 septembre 1791 dans les faubourgs de Vienne au théâtre *auf der Wieden* dont Schikaneder était le propriétaire. L'ouverture de ce théâtre libre avait été autorisée par l'empereur Joseph II afin d'y représenter des œuvres en langue allemande compréhensible et donc accessible à toutes les classes sociales. L'opéra italien était réservé à l'élite, en particulier à l'aristocratie. L'établissement relativement spacieux disposait d'importantes ressources techniques pour les effets spéciaux mettant en valeur tout ce qui relève du merveilleux spectaculaire et propre au monde germanique. Il s'agissait de divertir, de surprendre et capter l'attention d'un public populaire durant presque trois heures comme nous l'avons précisé plus haut.

Le pari fut réussi et depuis 1791, il l'est toujours. Le constat du succès est aisé à illustrer. La centième représentation fut donnée un an plus tard. Une adaptation française vit le jour en 1801 sous le titre *Les mystères d'Isis*. L'écrivain allemand Goethe fut enthousiasmé au point d'envisager une suite tandis que la ville de Weimar comptabilisait 94 représentations. L'œuvre inspira d'autres compositeurs comme Peter von Winter ou Beethoven. Elle a inspiré les peintres pour les décors et les costumes dont ceux imaginés par Chagall. A Vienne, une sculpture représente l'oiseleur Papageno et sa progéniture. Parmi les cinéastes, l'adaptation du suédois Bergman mérite d'être signalée. Les philosophes Hegel et Kierkegaard ont commenté cette œuvre tandis que des écrivains comme Goethe ou Zimmer Bradley s'en sont inspiré. De nombreuses bandes dessinées et adaptations pour enfants ont vu le jour sans parler des metteurs en scène privilégiant tel ou tel aspect de l'œuvre et sans oublier les ouvrages et articles des musicologues.

Il convient donc de chercher les raisons d'un tel succès et de comprendre pourquoi cette flûte nous enchante toujours.

De toute évidence il s'agit d'une belle histoire qui nous transporte dans un monde imaginaire lointain à la fois dans le temps et l'espace, un monde où les épreuves sont surmontées. Nous apprenons au fil des péripéties à discerner les obstacles et les frustrations pour mieux compenser ceux de notre

quotidien. Nous apprenons aussi à nous méfier des illusions et des dangers de toute existence. Une belle histoire est une fiction, en conséquence un mensonge qui aide à entrevoir la vérité.

Le livret de *La flûte enchantée* s'inspire de deux contes tirés d'un recueil de Wieland et Liebeskind : *Lulu ou La flûte enchantée* et *Les garçons judicieux*. Il s'inspire également du drame de Tobias Philipp von Gebler : *Thamos roi d'Égypte*. Gluck ayant refusé de mettre ce drame en musique, ce fut Mozart, âgé de 17 ans qui s'en chargea et découvrit à cette occasion le rituel oublié de l'initiation religieuse égyptienne.

L'action consiste en une quête se situant donc en Égypte au temps des dieux Osiris et Isis.

La première étape de la quête consiste à délivrer Pamina, la fille de la Reine de la nuit, enlevée par le prêtre Sarastro. Elle occupe le premier acte et c'est le personnage principal, Tamino aidé de l'oiseleur Papageno qui est chargé d'accomplir cette mission.

La seconde étape, occupe le deuxième acte. Tamino et Pamina à peine réunis sont de nouveau séparés. Ils ont compris que Sarastro cherche à les protéger et ne leur rendra leur complète liberté qu'à l'issue d'une série d'épreuves initiatiques qui les rendront plus forts et plus sages afin de pouvoir lui succéder. La quête devenue spirituelle concerne cette fois Tamino et Pamina.

Présentation des personnages.

- Tamino est un prince japonais égaré venu chasser sur les terres de la Reine de la nuit. Il est poursuivi par un serpent - certains metteurs en scène choisissent de représenter un dragon - et s'évanouit. Trois dames (deux soprani et une mezzo) vêtues de noir et armées chacune d'une lance, tuent le monstre. Elles sont séduites par la beauté du jeune homme, se le disputent puis décident d'aller prévenir la Reine de la nuit donc elles sont les messagères.

*Écoutons l'entrée en scène dramatique de Tamino, (ténor) qui appelle à l'aide puis l'arrivée des trois dames. « **Zu Hiffe ! Zu Hiffe !** »*

<http://youtu.be/-0RrVBG0uUU>

- Survient Papageno (baryton) qui fait croire à Tamino qu'il a vaincu le monstre à la seule force des bras. Papageno, dont le nom signifie perroquet, parle sans trop réfléchir. Il capture des oiseaux auxquels il ressemble plus ou moins selon la volonté du metteur en scène, pour les volières de la Reine de la nuit qu'il n'a jamais vues. Il les remet aux trois dames qui le rétribuent en nourriture et en boisson ce qui suffit à son bonheur. Néanmoins il serait plus heureux encore s'il pouvait capturer une demoiselle qui deviendrait sa femme. Papageno est un homme simple, un personnage typique du singspiel qui était interprété par Schikaneder.

*Voici la première apparition comique de Papageno. « **Der Vogelfänger bin ich ja.** »*

<http://youtu.be/5-Qq-DeEXhw>

-Les trois dames reviennent et punissent Papageno de son mensonge en lui posant un cadenas sur la bouche. Elles remettent à Tamino un portrait de Pamina. Tamino tombe immédiatement amoureux.

*Écoutons Tamino contemplant le portrait. « **Dies Bildnis ist bezau bernd schön.** »*

http://youtu.be/Hv8_ZtFKmm4

-La Reine de la nuit (soprano colorature) surgit dans un bruit de tonnerre, exprime son désespoir et demande à Tamino d'aller délivrer sa fille prisonnière de Sarastro. La Reine de la nuit n'apparaît que deux fois dans l'opéra. Au premier acte nous la voyons et l'écoutons en mère éplorée. Au second acte elle ordonne à sa fille de tuer Sarastro afin de récupérer le Cercle solaire que le père de Pamina a confié à Sarastro et non à elle en raison de sa nature féminine. Elle menace de renier sa fille si celle-ci refuse de lui obéir.

*Voici cet air très célèbre de l'acte II où la Reine de la nuit crie sa vengeance. « **Der Hölle Rache Kocht in meinem Herzen.** »*

<http://youtu.be/DvuKxL4LOqc>

Pour l'aider dans sa mission les trois dames remettent la flûte enchantée à Tamino. Elles délivrent Papageno de son cadenas mais lui ordonnent d'aider Tamino en lui remettant un carillon magique. La flûte et le carillon seront d'un précieux secours dans les moments difficiles de toute l'histoire.

-Pamina(soprano) est une jeune fille innocente qui tarde à entrer en scène pour rencontrer son sauveur. Prisonnière de Sarastro, elle est surveillée par Monostatos, un Maure à la peau noire que certains metteurs en scène préfèrent représenter par un personnage blafard d'une laideur repoussante. Pamina doit résister à ses avances lubriques. Elle reprend courage quand Papageno lui annonce qu'un prince veut la délivrer mais elle est tentée par le suicide quand elle se croit abandonnée par Tamino qui refuse de lui répondre, ignorant qu'il subit l'épreuve du silence. A l'instar de son sauveur, son courage et son évolution sont spectaculaires. Elle résiste à l'amour charnel, elle refuse de tuer Sarastro, elle révèle à Tamino l'origine de la flûte qui réunit les quatre éléments et elle décide de l'accompagner dans les dernières épreuves de l'initiation.

*Nous l'entendons ici exprimer son désespoir. « **Ach,ich fül's, es ist vermschwunde.** »*

http://youtu.be/-sWtQ7w_lg4

-Monostatos(ténor) dont le nom signifie celui qui est seul, est au service de Sarastro pour surveiller Pamina. Sa trahison sera démasquée et il passera au service de la Reine de la nuit qui lui a promis Pamina s'il réussit à la renvoyer au royaume de l'obscurité, le royaume de Sarastro étant celui du jour et du soleil.

-Les trois enfants ou trois génies arrivent toujours au bon moment pour aider Tamino, Pamina ou Papageno dans les moments difficiles. Ils descendent du ciel dans une nacelle ou peuvent selon les mises en scène surgissent en courant mais leurs voix angéliques apaisent les personnages qui reprennent courage.

-Sarastro, (basse profonde) présenté comme un personnage cruel et maléfique se révèle au contraire sage, apaisant, éclairé, épris de justice, dominé par la raison et non la passion violente. Il n'apparaît qu'à la scène 18 du premier acte. Tout l'oppose à la Reine de la nuit associée à la lune tandis qu'il porte le Cercle solaire qu'elle veut reprendre. Sa voix grave et posée est à l'extrême opposé de la soprano colorature qui vocalise dans les aigus agressifs en staccato.

*Nous l'entendons ici rassurer Pamina : « **In diesen heil' gen Hallen.** » qui a refusé d'obéir à sa mère et a repoussé le chantage lubrique de Monostatos. Sarastro protège Pamina en « *des lieux sacrés où la vengeance est inconnue et si un homme y succombe l'amour le ramène au devoir. Ainsi il marche, guidé par la main de l'amitié, joyeux et content sur une terre meilleure.* »*

<http://youtu.be/Ffs4KdxkoBM>

- Les autres personnages sont : pour rappel les trois dames messagères de la Reine de la nuit et les trois enfants messagers de Sarastro, les esclaves, les prêtres et les deux hommes en armure. Les trois enfants interviennent pour guider Tamino et Papageno dans leur recherche du palais de Sarastro où Pamina est prisonnière. Ils interviennent également pour empêcher le suicide de Pamina et celui de Papageno. Les voici avec Pamina qui se croit abandonnée par Tamino et veut mettre fin à ses jours.

<http://youtu.be/kpfRIMgfFJQ>

Une belle histoire racontée simplement.

En choisissant le singspiel, qui raconte en parlant et en chantant, Mozart tourne le dos à l'aristocratie et affirme sa liberté de création. Il compose pour l'auditoire populaire des banlieues, une œuvre porteuse de paix et de fraternité tout en incorporant habilement une symbolique maçonnique où l'initiation du couple réhabilite la femme.

Dès l'ouverture solennelle puis enjouée et s'envolant dans une fugue, l'auditeur est averti du mélange des genres. Une opposition des personnages des situations et des éléments illustre ensuite cette première impression.

Tamino, d'abord effrayé par le serpent (tentation de l'éveil des sens et des forces maléfiques ?) est transformé par l'amour qui lui donne le courage de délivrer Pamina en surmontant différentes épreuves qui le rendront digne de cet amour et de l'apothéose finale. Papageno au contraire n'est pas tenté par les difficultés et sa conception de l'amour se limite au besoin d'une compagne qui lui donnera beaucoup d'enfants.

Sarastro s'oppose à la Reine de la nuit. Il représente le jour, la lumière du soleil, la raison, la sagesse, la paix avec la victoire de l'ordre retrouvé sur le chaos.

La Reine de la nuit comme son nom l'indique est l'allégorie de l'obscurité, des souterrains. Femme frustrée elle est guidée par la soif de vengeance. Le musicologue Jacques Chailley dans son ouvrage : *La flûte enchantée, un opéra maçonnique*, Robert Laffont, 1991 troisième édition, mentionne, à la page 100, un passage souvent coupé de la représentation et révélateur de l'incompréhension générale. Le père de Pamina époux défunt de la Reine et gardien du Cercle solaire qui englobe l'univers et le pénétre de ses rayons, en a confié la garde aux seuls Initiés, et à Sarastro en particulier. Les femmes étant écartées de l'initiation, il lui a déclaré avant de mourir : « *Ces choses sont inaccessibles à ton esprit de femme. Ton devoir est de te soumettre entièrement, ainsi que ta fille, à la direction des hommes sages.* » Or, Pamina, refusant la vengeance par le meurtre devient digne d'être initiée avec Tamino et quitte le monde de la nuit pour celui du jour. Papageno au service de la Reine de la nuit, passe lui aussi au monde du jour. Inversement, le traître Monostatos quitte le monde du jour pour celui de la nuit dans l'espoir de gagner Pamina qu'il ne désire que charnellement. Le couple Tamino /Pamina ne ressemble pas au couple Papageno/ Papagena. A l'opposition des personnages, il convient d'ajouter l'opposition des situations. Le début est dramatique. La fin est une apothéose. Les moments de doute et les tentatives de suicide sont compensés par des scènes bouffonnes : les trois dames se disputent le beau jeune homme évanoui, Papageno chante un cadenas sur la bouche, Monostatos et les esclaves se mettent à danser au son du carillon et oublient de capturer Pamina et Papageno. Le moment comique le plus apprécié du public est sans doute celui où Papageno aussitôt sa tentative de suicide voit arriver Papagena. **Voici leur rencontre.**

<http://youtu.be/NQeXDsaiTJE>

En plus de ce mélange de gravité et de bouffonnerie, il convient de mentionner les moments où le merveilleux spectaculaire des contes surprend le spectateur. Le spectacle s'ouvre sur un serpent monstrueux, la montagne s'ouvre dans le fracas du tonnerre pour l'arrivée de la Reine de la nuit, les trois garçons descendent du ciel dans une nacelle, Les animaux de la forêt viennent écouter la flûte de Tamino et le carillon de Papageno qui a fait fuir Monostatos et les esclaves, fera venir Papagena.

Néanmoins, cette belle histoire racontée simplement en mêlant le rire, les larmes et le merveilleux pour la satisfaction d'un large public, comporte également de nombreux éléments symboliques. Sarastro est l'élément masculin associé au soleil, au jour, à l'or, au chiffre 3, à la couleur rouge et au feu. Le chiffre 3 est omniprésent dans cet opéra : tonalité en mi bémol avec 3 bémols à la clé, 3 dames, 3 enfants, 3 temples (Nature, Raison, Sagesse) 3 prêtres, 3 esclaves et Sarastro apparaît à la scène 18, multiple de 3. On peut songer à la trinité Osiris, Isis et Horus, constituant l'unité et l'équilibre dans l'initiation égyptienne perdue que Mozart souhaitait vraisemblablement restaurer pour instaurer la paix du monde. Mozart avait composé la musique de Thamos roi d'Égypte pour le dramaturge von Goble car Gluck, franc-maçon avait refusé la proposition. Mozart avait découvert l'initiation égyptienne et la franc-maçonnerie à cette occasion en 1773 à l'âge de 17 ans. Il sera initié plus tard en 1784 dans la loge de La Bienfaisance à une époque où sous l'influence du mouvement de l'*Aufklärung* signifiant élévation vers la lumière, on assiste à un raz de marée de la franc-maçonnerie répondant à un besoin de spiritualité dans une Europe en crise et proposant une alternative intellectuelle et spirituelle aux valeurs traditionnelles.

La Reine de la nuit est l'élément féminin. Elle est associée à la lune, l'argent, le blanc ou le noir, à l'eau et au nombre 2, lequel associé au 3 de l'élément masculin aboutit à 5 moins présent que le chiffre 3 dans l'ensemble de l'œuvre.

Si la flûte symbolise la musique qui permet de surmonter les moments difficiles de toute existence, Pamina rappelle à Tamino qu'elle réunit les quatre éléments. C'est un instrument à vent (air), fabriqué sous l'averse (eau), au bruit du tonnerre (terre), à la lueur des éclairs (feu). On retrouve ces éléments chez les personnages : Papageno, l'oiseleur représente l'air, Monostatos la terre des souterrains par lesquels il tente de revenir pour renverser Sarastro et reprendre Pamina laquelle représentant l'eau – elle a tenté de s'enfuir par un canal- va s'unir au feu de Tamino. L'eau symbole de vie doit s'unir au feu pour ne pas devenir glace.

Il est impossible de citer ici tous les symboles de cet opéra qui a réussi le pari de séduire à la fois les initiés et le public le plus large possible du XVIII^e siècle à nos jours. L'ouvrage de Jacques Chailley (1) cité plus haut les explicite et les justifie en détail. Qu'il nous soit simplement permis de conclure en écoutant *le chœur final* où l'unité retrouvée est exprimée par l'harmonie et l'unité des voix.

<http://youtu.be/0rx0KFUwvNE>

Hélène Charpentier.

(1) La flûte enchantée. Un opéra maçonnique. Jacques Chailley. Robert Laffont. Collection Accords. 1968, 1983 et 1991. Notes. Illustrations. Bibliographie et références. Index auxiliaire.



Les enjeux éoliens dans la Marne.

Conférence de Monsieur Yann Dacquay donnée le jeudi 3 avril 2014

Dans les locaux du lycée Oehmichen de Châlons en Champagne

Monsieur Yann Dacquay, ingénieur en chef des Ponts, des Eaux et des Forêts (diplôme d'ingénieur des Eaux et Forêts, diplôme d'ingénieur agronome, maîtrise d'éco toxicologie de l'environnement) est Directeur adjoint à la Direction départementale des territoires de la Marne. Il précise dans son avant-propos que cette direction couvre différents domaines d'activités (Aménagement et Urbanisme, Eaux et milieux aquatiques, Habitat, Nature, paysages et forêt, Pêche et chasse, Risques naturels et prévisions des crues, Sécurité routière, Transports) en partenariat avec les administrations, les collectivités locales et les associations agréées.

Le conférencier illustre son exposé par une succession de cartes et de graphiques permettant à l'assistance de comprendre les enjeux éoliens de notre département.

La Marne, en effet, est l'un des plus grands départements éoliens de France en raison de son paysage, de sa biodiversité et surtout de sa situation dans un important couloir de vents favorable à la production d'électricité. Les énergies renouvelables constituent une nécessité économique et écologique. Une succession de projections présente à l'assistance le site de Germinon, le centre de pilotage de Châlons en Champagne pour la télémaintenance ainsi que différents schémas explicatifs.

Description et fonctionnement d'une éolienne.

Le mât d'une éolienne repose sur un socle de béton. Une hélice à 3 pales et une nacelle sont fixées au sommet du mât. Le mouvement de l'hélice actionnée par le vent entraîne celui de l'arbre lent qui actionne à son tour le multiplicateur lequel fait tourner l'arbre rapide à une vitesse 75 fois supérieure. L'arbre rapide actionne ensuite la génératrice qui transforme l'énergie mécanique en énergie électrique. Un système régularise la vitesse de rotation des pales, vitesse qui doit rester constante quelle que soit la puissance du vent.

La hauteur importante du mât évite les perturbations proches du sol et capte les vents plus réguliers et plus puissants en altitude. La taille est plus importante en mer. Le choix de 3 pales permet d'avoir toujours une pale en hauteur entraînée par le vent. Le rendement d'une éolienne est lié au nombre d'heures d'une année de vent. Sa durée de vie va de 15 à 20 ans. Le prix d'une éolienne représente environ 25 % du coût total : raccordement, transport, Génie civil, maintenance...

Implantation des éoliennes.

Les éoliennes sont nombreuses aux U.S.A., en Allemagne et surtout en Chine qui en possède environ 50 000. La France en compte 4492. La projection d'une carte illustre leur répartition dépendant de plusieurs conditions. Il faut tenir compte des barrières naturelles comme les montagnes ou les bordures de bois, des radars de la Défense nationale, des aéroports, des zones d'habitation, des paysages à respecter, des zones protégées, des couloirs de migration des oiseaux basés sur les cours d'eaux, sans oublier les contraintes foncières nécessitant l'accord des propriétaires. L'implantation des éoliennes repose sur l'étude de plusieurs cartes : celle des zones d'exclusion, celle des espèces à protéger, celle des couloirs de migration des oiseaux et bien sûr celle des couloirs de vents.

Par ailleurs, elles doivent se situer à une distance raisonnable des centres de distribution d'électricité car plus la distance des lignes enterrées est longue plus la perte d'énergie est importante.

Les plaines de craie de la Champagne autour de Troyes et Châlons en Champagne présentent moins de contraintes. Ce sont des régions pilotes pour les nouvelles technologies pouvant donner plus d'énergie sans augmenter la taille des éoliennes. Le département de la Marne comporte 177 éoliennes en fonctionnement et 226 sont autorisées. D'autres, environ une centaine, sont en cours d'instruction. Elles sont concentrées dans des secteurs géographiques précis, excluant le vignoble, tenant compte de contraintes techniques.

La politique nationale mise sur leur développement et des recherches en cours étudient de nouveaux matériaux, l'adaptation aux contraintes, les zones off-shore où sont installées de grosses machines, ou encore les hydroliennes entraînées par les courants marins.

A l'issue de cette conférence, Monsieur Yann Dacquay est demeuré disponible pour répondre avec plaisir à plusieurs questions d'une assistance particulièrement attentive et intéressée par le sujet.

Compte rendu rédigé par Hélène et Henri Charpentier.

Réunion de bureau jeudi 3 avril 2014.

Lycée Oehmichen de Châlons en Champagne.

Excusés : mesdames Martine André, Joëlle Grandjean et Martine Skowron ; messieurs Patrick Demouy, René Hugel et Jean-Marie Mailfait.

Présents : mesdames Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Noëlle Manzoni et Michèle Sobaszek, messieurs Raymond Fernandes, Bernard Guth, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

En préambule, le président Jean-Marie Munier invite les membres présents du bureau à s'interroger sur la vie de la section, son avenir et ses activités. L'esprit associatif est en butte à l'individualisme grandissant, l'AMOPA est considérée comme un service et la baisse des effectifs n'est pas compensée par de nouvelles adhésions.

Les différentes sorties prévues sont en bonne voie.

- Celle de l'Opéra Bastille du 3 avril pour assister à la représentation de *La flûte enchantée* de Mozart est prête. Il est possible d'envisager une brève promenade dans le quartier. D'autres spectacles sont à l'étude pour l'an prochain : *L'enlèvement au sérail* de Mozart en février, ou encore *Faust* de Gounod en mars.

- Le montant de la sortie à Brienne programmée pour le mardi 13 mai prochain s'élève à 65 euros s'inscrivant dans le cadre du centenaire de la campagne de France conduite par Napoléon 1^{er} en 1814. A cet effet le Général Emmanuel Poucet donnera une conférence sur La campagne de France laquelle sera suivie d'une visite guidée du Musée à l'ancienne Ecole Militaire, du déjeuner à l'Auberge de la Plaine de La Rothière et de la visite guidée des installations de l'Andra à Soulaines-Dhuys, centre de stockage de l'Aube des déchets radioactifs de faible et moyenne activité à vie courte.

La sortie du 2 juillet prévoit la visite guidée du centre d'interprétation de Massiges, le déjeuner à Sainte-Menehould au restaurant du Cheval Rouge, la visite du musée de la verrerie aux Islettes et la découverte du Vauquois. Le problème du transport n'est pas encore résolu.

- Le voyage de 9 jours aux Pays Baltes où 31 personnes sont inscrites est bouclé. Le contrat de l'assurance MAE couvre la responsabilité civile et prévoit une assurance résiliation. La carte européenne d'assurance maladie est nécessaire.

Les remises des prix aux différents concours auront lieu le 14 mai pour le jeu-concours des 10 mots et le 4 juin à la mairie de Reims pour le concours de *Défense et illustration de la langue française* organisé par l'AMOPA. Notre section a participé aux corrections du jeu-concours des 10 mots. Le nombre de copies au concours de Défense de la langue française est de 136 copies comme l'an dernier. Deux collègues n'ont pas renouvelé leurs envois mais un lycée de Châlons en Champagne participe pour la première fois. Une subvention de 500 euros attribuée par le département et 2205 euros de dons privés permettent l'achat des livres de prix.

L'assemblée générale annuelle se tiendra au collège Thibaud de Champagne de Fismes le samedi 22 novembre.

La journée des présidents de sections départementales s'est tenue le 27 mars à Tours. Nicole Bauchet, vice-présidente en donne le compte-rendu. L'organisation était parfaite et l'ordre du jour scrupuleusement respecté a abordé les points suivants :

- Les palmes et leur attribution. Force est de constater que les enseignants sont peu représentés. La présence des officiels est souhaitée à la cérémonie de remise de la médaille qui serait offerte au récipiendaire.
- Le schéma comptable. La direction nationale veut percevoir la totalité des dons et reverser une quote-part aux sections départementales.
- Les membres présents à la réunion de bureau expriment leur désaccord. Cette quote-part sera d'un montant inférieur au montant des sommes reçues et les particuliers, habitués à verser des dons utilisés par une section qui les concerne, risquent fort de renoncer à leur générosité. Dans ce cas de figure, la subvention accordée par le département pour l'achat de livres de prix sera insuffisante et la remise des prix au concours de défense de la langue française ne sera plus possible.
- la notion d'utilité publique : il faut rester dans les normes.
- Les congrès pourraient avoir lieu tous les deux ans. Il y aurait deux CA par an et une réunion de bureau par mois. Des photos haute définition pour la couverture de la revue sont à proposer.
- La communication. Les informations doivent être transmises au site. Le rôle du livre blanc est contesté. Les grandes manifestations nationales sont à maintenir mais il convient de laisser leur autonomie aux sections départementales.
- Les objectifs d'accroissement.

La réunion est suivie d'une conférence ayant pour objet **L'Eolien dans la Marne** donnée par Monsieur Yann Dacquay, Directeur adjoint à la Direction Départementale des Territoires de la Marne, dans l'amphithéâtre du lycée.

Compte rendu d'Hélène Charpentier

Spectacle « La flûte enchantée » à l'Opéra Bastille de Paris

Le dimanche 6 avril 2014

Le dimanche 6 avril 2014 les Amopaliennes et Amopaliens se sont retrouvés à 14h30 sur le parking de la basilique Saint Remi pour un départ à 15h en direction de Paris : but du voyage : l'opéra Bastille pour assister à la représentation de la « Zauberflöte », la flûte enchantée, de Mozart, sortie que Chantal Desbrosse avait préparée de main de maître. Une conférence tenue à l'occasion des « Retrouvailles » par Hélène Charpentier, notre secrétaire, nous avait préalablement éclairés sur les aspects musicaux, philosophiques et symboliques de l'œuvre, ainsi que sur ses liens avec la Franc-Maçonnerie. Vers 17h nous étions déposés devant l'opéra Bastille, ce qui nous laissa le temps de flâner un peu dans le quartier en attendant le début du spectacle, fixé à 19h30.

Quelques mots sur l'opéra Bastille... :

C'est en 1982 que François Mitterrand décida la construction d'un nouvel opéra dans Paris afin de décharger l'opéra Garnier. Il souhaite un opéra « moderne et populaire ». L'emplacement de la gare Paris-Bastille est choisi. Les travaux débutent en 1984 avec la démolition de la gare, l'architecte, choisi par concours, Carlos OTT, ayant la double nationalité uruguayenne et canadienne. L'inauguration a lieu le 13 juillet 1989.

La fosse d'orchestre, mobile et modulable peut contenir, dans la plus grande configuration, 130 musiciens. La grande salle –dans laquelle nous étions- offre 2703 places bénéficiant toutes d'une vue dégagée sur la scène et d'une acoustique homogène et irréprochable. Son architecture, résolument moderne, est marquée par la transparence des façades et l'emploi de matériaux identiques à l'intérieur et à l'extérieur (granit bleu de Bretagne et bois de poirier de Chine pour l'essentiel).

Le spectacle :

Le spectacle auquel nous avons assisté est une nouvelle production qui a débuté en Allemagne, à Baden-Baden en 1983. La partie musicale a été confiée à l'orchestre et aux chœurs de l'opéra national de Paris avec Philippe Jordan à sa tête.

La Flûte enchantée est en fait une parabole des grands thèmes qui ont occupé le 18^{ème} siècle : la nature et la culture, l'éducation et la morale, la vérité et la religion .Elle est nourrie de la philosophie des Lumières. A la fois conte merveilleux, comédie populaire, fable philosophique, et mystère religieux, elle nous montre le jour qui triomphe de la nuit, le chemin d'amour et de fraternité qu'il faut suivre pour être digne de l'humanité. C'est un conte ésotérique, mi chanté, mi parlé, un rite initiatique amoureux, et dans cette production une sublime histoire d'amour.

Une mention particulière à la soprane française **Sabine Devielhe**, avec le rôle redoutable de la Reine de la nuit. Elle chante pour la première fois à Bastille dans ce rôle qui fit la célébrité de son aînée, Nathalie Dessay. Ici pas de roucoulements intempestifs, elle possède une voix bien placée, à la fois fluette et pulpeuse qui donne du corps aux aigus et aux vocalises les plus hardies. Elle ne veut pas faire de la Reine de la nuit une furie et une divinité maléfique, mais plutôt une femme qui joue de ses pouvoirs de séduction. De la distribution de Baden –Baden on a gardé un des meilleurs éléments, **Pavol Breslik** dans le rôle de Tamino, un sourire sur la voix, un soleil sur chaque note ,il s'unit à merveille avec la Pamina de **Julia Kleiter**, soprano au calme souverain et musicienne de grand style. Le Papagéo à la sympathie contagieuse, **Daniel Schmutzhard**, n'a aucun mal à tirer son épingle du jeu.

Donc sur le plan purement musical, aucun doute, nous avons été gâtés.

La mise en scène, assurée par **Robert Carsen**, peut –elle-, être diversement appréciée.

Pour seul décor, à l'acte 1, un gazon vert planté devant un écran où est projetée l'image d'une forêt. A l'acte 2, le gazon fait place à la terre battue et quelques tombes. Les personnages sont habillés en costumes d'aujourd'hui, blancs pour Tamino et Pamina, noirs pour la communauté de Sastro.

Référons nous à un spécialiste, Christian Merlin, critique du Figaro publiée le 17 mars 2014

« Une « Flûte » seulement bien chantée

Robert Carsen a certes revu la mise en scène présentée en 2013 à Baden-Baden, mais elle est d'autant plus ennuyeuse que l'immensité de Bastille s'accorde mal avec l'intimité de Mozart. Le metteur en scène a revu son travail, élaguant les effets gadgets .Certes la recherche esthétique est séduisante et la construction habile. Mais cette flûte est marquée par l'omniprésence de la mort avec Papagena squelette et ses images de tombeaux. L'ennui guette en permanence faute d'une direction d'acteurs plus tendue et

de choix plus marqué entre la comédie –dont Carsen s'éloigne- et la fable philosophique, qu'il n'assure pas jusqu'au bout .Il est vrai que l'immensité de bastille est difficilement compatible avec l'intimité de Mozart. Heureusement cette première brille par l'excellence de la distribution : avec la Pamina admirablement phrasée de Julia Kleiter, le Tamino si musicien de Pavol Breslik, le Sarastro profond de Franz – Joseph Selig, le Papagéno délicieusement autrichien de Daniel Schmutzhard, dont le chant mozartien est servi avec goût. Et chez Sabine Devieille en reine de la nuit, on entend des trésors de nuances musicales, qui laissent augurer des lendemains qui chantent. »

Quoi qu'il en soit nous avons passé une excellente soirée et nous pouvons remercier Chantal Desbrosse pour son engagement et l'organisation de cette sortie.

Jean-Marie Mailfait

Remise des prix aux concours de l'AMOPA le 4 juin 2014.

Défense et illustration de la langue française. Salle des fêtes, Hôtel de ville de Reims.

Pour la troisième année consécutive la remise des prix départementaux aux concours AMOPA pour la défense et illustration de la langue française s'est tenue dans la prestigieuse salle des fêtes de l'Hôtel de ville de Reims. Comme les deux années précédentes cette grande salle était comble pour la circonstance.

La section marnaise a récompensé 125 lauréats en présence de Monsieur Michel Berthet, président national de l'AMOPA entouré de Madame Brigitte Thomas, IPR de lettres représentante du rectorat, Madame Guylène Mouquet- Burtin, directrice des services départementaux de l'Education Nationale, Madame Véronique Marchais représentante de la mairie de Reims, Monsieur Michel Caquot conseiller général, et de Monsieur François Philippoteaux, président honoraire de la Légion d'honneur.

Dans son mot d'accueil, Monsieur Jean-Marie Munier, président de la section AMOPA-Marne, a remercié les personnalités présentes, le Conseil Général pour sa subvention, le Champagne Palmer, les donateurs permettant d'acheter les livres, les correcteurs, les chefs d'établissement, les professeurs, les documentalistes, les élèves pour leur participation ainsi que toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette remise des prix. Rappelant brièvement l'origine historique de cet ordre ministériel, il a souligné les valeurs défendues par l'AMOPA : défense de la langue française à travers le monde, valorisation de la culture et aide à la jeunesse.

Au cours de cette cérémonie ont été récompensés les élèves de 5 écoles primaires, 7 collèges, et 2 lycées. Les intermèdes musicaux ont été assurés par **Le Jumbo-jazz band** avec Serge Palisson à la clarinette et au saxo-soprano, Alain Houlmont au trombone, Bernard Jérôme au soubassophone, et Jean Gonnet, amopalien, professeur honoraire de lettres. L'ensemble a interprété plusieurs morceaux dont *Black stick- le bâton de réglisse-* de Sydney Bechet, une adaptation de *L'Auvergnat* de Brassens ou encore l'adaptation d'un chant populaire allemand.

La remise des prix a été ponctuée par la lecture de quelques textes d'élèves, s'est achevée par les interventions de Mesdames Marchais, adjointe au maire de Reims, Mouquet- Burtin, DASEN, Thomas, IPR Lettres, et de Monsieur Michel Berthet, président national de l'AMOPA et Jean- Marie Munier, président de section a invité toutes les personnes présentes aux rafraîchissements et au verre de l'amitié.

Hélène Charpentier et Chantal Desbrosse.



Images de notre assemblée Générale à Reims le 18 novembre 2013 (Lycée Chagall)





A l'issue de l'assemblée générale, remise de décorations:



Journée AMOPA du 13 mai 2014

- « Sur les traces de Napoléon 1^{er} à Brienne le Château »-

Accueil à l'Hôtel de Ville de Brienne le Château

Conférence du Général Emmanuel POU CET à propos de la Campagne de France

Salle de l'Hôtel de Ville de Brienne le Château

- Illustration par une série de cartes retraçant la Campagne de France
- Conférence rondement menée : 1814

- En 1813, Napoléon va se trouver confronté à l'alliance du Tsar de Russie avec l'Angleterre, la Prusse, l'Autriche, la Suède et les Etats allemands. Ses revers militaires l'obligent à se replier sur les frontières mêmes de la France.



- Le 21 décembre 1813, l'armée de Bohême commandée par Schwartzberg et celle de Silésie, dirigée par Blücher, franchissent le Rhin en direction de Paris. L'Empereur, en infériorité numérique, va alors livrer sur les terres de Champagne et de Brie, sa plus belle campagne, dans l'Aube notamment : Brienne le Château (29 janvier 1814), la Rothière (1^{er} février). Une pyramide de pierre commémore la célèbre bataille du 1^{er} février 1814. Cependant les alliés sont bien décidés à ne pas conclure de paix séparée et à maintenir

150 000 hommes sous les armes, jusqu'à la défaite finale de l'Empereur des Français. Après la défaite de Reims par Napoléon le 13 mars 1814, les alliés s'imposent le 20 mars 1814 à Arcis-sur-Aube

. Les alliés se décident à marcher sur Paris. La capitale s'incline le 30 mars 1814.



Visite guidée du Musée de l'ancienne école militaire ; exposé vivant, retraçant brièvement la vie des jeunes militaires, avec quelques anecdotes pour pimenter le récit.

Repas de bonne tenue, tant sur le plan qualité que sur la quantité, à l'Auberge de la Plaine de la Rothière.

Après-midi consacrée à l'**ANDRA** (centre de stockage de l'Aube des déchets radioactifs de faible et moyenne activité à vie courte)

- Projection d'un film sur la gestion des déchets radioactifs en France, puis visite sur le terrain.

L'ANDRA :

Implanté sur la commune de Soulaines Dhuys Epothemont et La Ville-aux-Bois, le centre de stockage de l'Aube est exploité depuis janvier 1992. D'une superficie de 95 ha et d'une capacité de stockage autorisé de 1 000 000 m³, le centre a pris le relais de celui de la Manche et a aussi bénéficié des 25 années d'expérience déjà acquises !

- La radioactivité, phénomène naturel est une propriété que possèdent certains atomes instables, les radionucléides, de se transformer spontanément en un autre atome, tout en émettant des rayonnements.

- La radioactivité d'un élément diminue naturellement dans le temps, plus ou moins rapidement en fonction de la nature des radionucléides

Depuis la découverte de la radioactivité, ses propriétés sont utilisées dans de nombreuses applications : production d'électricité, chimie, biologie, géologie, archéologie, agriculture médecine. Ses usages sont également multiples dans l'industrie (conservation des aliments, contrôle des soudures en métallurgie, stérilisation du matériel médical...) l'ensemble de ces activités produit des déchets dont certains sont radioactifs.

Exprimée en Becquerel, la radioactivité naturelle d'1 kg d'artichauts est de 300 Bq, 1 litre d'eau minérale 5 Bq, 1 kg de pommes de terre 150 Bq.

En France, la production de déchets radioactifs représente l'équivalent de 2 kg par an et par habitant.

Les déchets radioactifs sont des substances radioactives ne pouvant être réutilisées ou retraitées et qui doivent être gérées de manière spécifique. Ils sont de nature très diverses : gravats, ferrailles, gants, résines, blouses, pipettes, flacons...

Ces déchets peuvent provenir de la maintenance et du fonctionnement des installations nucléaires, de leur démantèlement, du retraitement du combustible usé des centrales nucléaires, de l'assainissement des anciens sites pollués par la radioactivité, d'activités de recherche, de processus industriels, d'exams et de soins médicaux.

Pour protéger l'homme et l'environnement contre les risques que présentent les déchets radioactifs, la France, comme la plupart des pays, fait le choix de les stocker dans des installations industrielles adaptées à chaque type de déchet. L'objectif : les isoler, le temps que leur radioactivité ait suffisamment diminuée, du fait de la décroissance naturelle et ne présente plus de risque.

Les déchets plastiques ou ferrailles sont compactés, les déchets liquides sont solidifiés et rendus chimiquement inertes.

Les déchets sont ensuite placés dans des fûts ou big bags. Ces colis de déchets sont identifiés et empilés dans des alvéoles creusées dans une couche argileuse à quelques mètres de profondeur.

Lorsque l'alvéole est remplie, elle est recouverte d'une couverture, composée notamment, de sable, d'une membrane imperméable et d'argile. En fonction de leur niveau de radioactivité et de leur durée de vie, certains déchets sont mélangés à du béton avant d'être placés dans un conteneur en béton ou en métal, puis stockés dans des ouvrages en béton. Ces derniers sont fermés par une dalle en béton dont l'étanchéité est assurée par une résine imperméable. Enfin, une couverture argileuse définitive sera placée sur les ouvrages pour assurer une protection à long terme.

Après cette présentation filmique de l'ANDRA, nous sommes allés sur le terrain pour voir la réalité de ce stockage.

Compte-tenu de l'orage qu'il a fallu affronter, c'est une joyeuse bande harnachée de cirés, chaussures de sécurité, casques et parapluies qui a déambulé à la suite de notre guide sur le site de l'Andra.

Un peu « humides », mais très satisfaits de leur journée, les Amopaliens marnais regagnent leur point d'attache, avec le soleil !



Sortie – Mémoire

le centenaire de la Première Guerre mondiale - 1914/1918, le Front dans le nord-est de la Marne

La section Marne de l'AMOPA a inscrit la sortie traditionnelle de juillet dans la commémoration du centenaire de la Grande Guerre et du devoir de mémoire. Le 2 juillet 2014, le groupe de 35

Amopaliens marnais dont je fais partie commence ce retour dans le temps au Centre d'Interprétation de Suippes.

Nous parcourons avec attention et émotion les salles d'exposition sous la direction de guides. Au cours de la déambulation nous passons de la période de l'avant-guerre, à la guerre avec une présentation iconographique du conflit, des batailles en Champagne, une approche du quotidien des hommes au combat, soit au front, soit à l'arrière, le combat des femmes: les travaux de survie à la maison, dans les champs, dans les fabriques, dans les usines d'armement. Une salle est consacrée aux soins infirmiers prodigués par des femmes exceptionnelles et enfin à la reconstruction après-guerre. Reconstruction sur tous les fronts. Comment ne pas être bouleversés par ces hommes blessés dans leur corps et dans leur âme ? pour mémoire, une souscription nationale en 1933 puis la loterie des Gueules Cassées, (l'ancêtre de la Française des jeux) a été créée pour venir en aide à tous ces malheureux survivants.

Dans une autre salle, transformée en tranchée (de luxe), les sons, les visions de la bataille sont restitués. En complément, un film retrace, à partir de leur correspondance poignante, le destin de 3 frères dans les tranchées.

De nombreuses photos ainsi que des affiches nous replongent dans cette époque. Des cartes retracent les mouvements ainsi que les positions des différents corps d'armées engagés dans ce conflit. Des armes sont présentées, dont la mitrailleuse allemande « l'invincible », des outils, des ustensiles, des munitions : les obus, les schrapnells,

Des bornes interactives permettent de suivre la vie d'un personnage tout au long de la guerre.

La restitution des bruits, les documents exposés, les témoignages, les lettres, les photos donnent un petit aperçu de l'horreur vécue par les populations et surtout par les poilus tout au long d'une guerre qui ne devait pourtant pas durer.

Nous partons ensuite pour La Main de Massiges, nom donné à ce lieu en raison de sa forme. Là, sous un beau soleil, nous marchons dans les tranchées telles qu'elles étaient durant le conflit.

Un guide passionné nous décrit cet univers que nous parcourons avec émotion. Il nous conte des exemples de bravoure, de solidarité entre les hommes. Des objets retrouvés lors du dégagement des tranchées laissés en place mettent en scène le quotidien. Les photos de soldats dont les corps ont été retrouvés au cours des travaux de déblaiement, la trace d'une tombe sommaire où un soldat avait été enterré par ses copains renforcent encore le respect pour l'héroïsme et le courage de ces hommes, là, pour défendre leur patrie.

Près de 100 ans après, à midi, nous déjeunons au restaurant du « Cheval Rouge » à Sainte Menehould et dégustons un repas délicieux servi par des serveurs efficaces et aimables. Je ne vous dis rien du dessert, excellent, léger, apprécié : une charlotte verdunoise



Photo Joëlle Christophe

L'après-midi, nous visitons le musée de la dernière verrerie argonnaise, celle des Islettes. Elle s'était spécialisée dans la fabrication du bocal en verre transparent qui garde aujourd'hui encore les caractères et normes mises au point en Argonne malgré la fermeture des nombreuses usines. La fabrication des objets en verre reposait sur une diversification du travail depuis la fabrication du matériau jusqu'aux différentes étapes de cuisson, de soufflage du verre, exécutées par une main d'oeuvre nombreuse autour des verriers dont la qualification finale était celle de "maître en cloches", clin d'oeil au tour de main et à la virtuosité des souffleurs qui créaient les cloches en verre qu'utilisaient les maraîchers.

Conséquences de la guerre, la production importante de verre du 19ème siècle dans des entreprises régionales, avait été arrêtée mais les soldats utilisaient et laissaient derrière eux des bouteilles, des verres. Ces objets sont ici rassemblés. Cette année, une exposition regroupe autour de cartes et illustrations variées de la période 1914/1918, des récipients en verre utilisés par les soldats, des objets d'époque. Par ailleurs, l'histoire du verre dans la région est relatée dans des films et avec des maquettes de fours, des creusets, des objets divers du quotidien : des bocaux de toutes tailles, des flacons.... Là encore des bénévoles font vivre le musée et le font visiter avec ferveur. La fabrication d'objets utilitaires divers en verre vert avait repris après la guerre mais face à la concurrence a été contrainte à la fermeture avant la 2ème guerre. La spécialité du bocal en verre de couleur verte a été reprise par l'une des marques concurrente mais en verre transparent.



Photo François Arsac



Photo Joëlle Christophe

Pour la dernière étape de ce parcours, nous sommes attendus à Vauquois au pied de la butte tristement célèbre. Un village de 180 habitants installé sur un plateau dominant la Meuse, la Marne et les Ardennes, avec un angle de vision de 360°. En raison de sa position stratégique l'armée allemande s'y était installée après son abandon par les Français. Les soldats français reçurent l'ordre de la reprendre, malgré une première réussite, elle restera divisée en 2 secteurs (Français et Allemand) pendant toute la durée de la guerre. Ces assauts causèrent de très lourdes pertes humaines et ne pouvant aboutir en surface, il fut décidé d'employer une nouvelle arme « Les mines ». Des 2 côtés, les soldats creusent des galeries, puis des rameaux de combat (0,8m x 0,6m) pour venir sous les lignes ennemies, y entasser des explosifs dans des chambres aussitôt bouchées, fermées et explosées.



A Massiges

Le résultat, des cratères remplacent maisons, jardins et vergers. Les lignes de front s'écartent,

les allemands et français voient leurs positions reculées mais sans aucun résultat. Quelques pierres de la mairie et de l'église sont les seuls vestiges de ce qui fut un charmant village dont la photo est exposée sur le site, au sommet de la butte tellement convoitée qu'elle coûta des milliers de morts des deux côtés

Nous visitons des galeries côté français: abris, galerie de combat s'enfonçant dans les profondeurs ... là encore sous la direction de bénévoles passionnés qui entretiennent ce site de mémoire où seraient encore enfouis les restes de 4000 soldats.

En nous retrouvant au soleil, nous avons mesuré à quel point le sacrifice des hommes qui avaient combattu, les horreurs qu'ils avaient vécues devaient être respectés et transmis
Nous visitons des galeries côté français: abris, galerie de combat s'enfonçant dans les profondeurs ... là encore sous la direction de bénévoles passionnés qui entretiennent ce site de mémoire où seraient encore enfouis les restes de 4000 soldats.

En nous retrouvant au soleil, nous avons mesuré à quel point le sacrifice des hommes qui avaient combattu, les horreurs qu'ils avaient vécues devaient être respectés et transmis.

La journée du 2 juillet restera gravée dans les mémoires des 35 participants grâce à la préparation minutieuse de Chantal Desbrosse, à Marc Christophe qui a su nous apporter des précisions multiples tout au long de la journée avec talent et professionnalisme....ainsi qu'aux photographes volontaires qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

NB : Les reportages photographiques seront projetés à l'assemblée générale le 22 novembre 2014 à Fismes.

<p style="text-align: center;">Règlement intérieur de la section de la Marne de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques</p>

Préambule:

Le présent règlement de la section à été établi en application de l'article 12.2 des nouveaux statuts de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA) approuvés par un arrêté du ministre de l'Intérieur le 25 février 2013 publié au Journal Officiel le 6 mars 2013.

Il se substitue à tout autre règlement antérieur de la section.

Il a pour but de faciliter le fonctionnement de la section AMOPA de la MARNE dans l'application de sa politique générale et de ses modes de gestion et de gouvernance.

Il constitue le complément indissociable des statuts et règlement intérieur de l'AMOPA dont les données et les règles prévalent en toute circonstance en leur apportant des prescriptions et des détails explicatifs selon les situations locales

1 - Composition de l'association

Article 1 : sympathisants (*en application de l'article 3.1 des statuts et de l'article 1 du règlement intérieur de l'AMOPA*)

La qualité de sympathisant de la section de la Marne peut être attribuée sur leur demande, aux conjoint(e)s, veuves ou veufs de membres actifs, ainsi qu'aux personnes qui adhèrent aux buts de l'association et participent régulièrement à leurs activités.

L'instruction de ces demandes est de la responsabilité du Bureau de la section

Les critères retenus et les modalités de la décision sont les suivants: parrainage par un membre du Bureau, ou demande spontanée étudiée par le Bureau.

Article 2 : Membres d'honneur (*en application de l'article 3.1 des statuts et de l'article 1 du règlement intérieur de l'AMOPA*)

Le titre de membre d'honneur de la section de la Marne peut être décerné dans cadre des dispositions prévues au règlement intérieur national.

2 - Administration et fonctionnement

Article 3 : Administration des sections (*en application de l'article 12.2 des statuts*):

La section de la Marne est administrée, sous l'autorité du Conseil d'Administration de l'association, par un Bureau de section de 7 membres élus pour 4 ans par les membres de la section réunis en assemblée générale : un président, deux vice-présidents, un secrétaire, un secrétaire-adjoint, un trésorier et un trésorier-adjoint. Il peut être élargi et comporter vingt membres au maximum.

Les membres du Bureau de la section sont élus par l'Assemblée Générale de la section.

Les règles de fonctionnement du Bureau de section sont les suivantes: une réunion par trimestre.

Les conditions de délégation de compétences du Bureau de section sont les suivantes:

- Ester en Justice
- Convoquer le Bureau

Le rapport d'activité de l'exercice clôturé de la section présenté au cours de l'assemblée générale doit être transmis chaque année au Conseil d'administration national sous la double signature du Président et du Secrétaire de la section. La transmission doit être effective avant la fin mars de chaque année.

Article 4 : Règles de fonctionnement de l'assemblée générale (*en application de l'article 8 des statuts*):

Les règles de fonctionnement de l'assemblée générale de section sont les suivantes:

- Convocation: un mois avant la date de la réunion
- Ordre du jour rédigé par le Bureau
- Documents envoyés si besoin
- Procès-verbal rédigé par le Secrétaire et signé par le Secrétaire et le Président

3 - Gestion administrative et financière des sections et des adhérents rattachés à une section

Article 5 : Ressources, gestion financière et comptable (*en application de l'article 12.3 des statuts*)

La section de la Marne tient une comptabilité dont la responsabilité est confiée au Trésorier de section qui a en charge également la gestion d'un compte bancaire et/ou postal

La section de la Marne, à titre dérogatoire, recueille elle-même les cotisations et les abonnements et en transmet le montant au Trésorier national de l'AMOPA à compter du 1er mars de l'année écoulée, puis procède à des versements échelonnés lorsque les encaissements effectués le justifient.

Le Trésorier national de l'Amopa fait parvenir au Trésorier de la section les rappels qui sont à envoyer aux membres en retard de règlement.

Article 6 : Gestion du fichier des adhérents (*en application de l'article 12 des statuts*):

Le fichier des adhérents de la section est tenu à jour de façon coordonnée entre le Secrétariat Général de l'association et le Secrétaire de la section de la Marne qui tient informé le secrétariat national de toute modification intervenant dans les données personnelles de chaque adhérent.

Ils sont tenus par une obligation de confidentialité dans le recueil et la transmission des données.

4 - Relation des sections avec les instances nationales:

Article 7 : Responsabilité du Président de Section (*en application de l'article 12.4 des statuts*)

Le Président de section est responsable devant le Conseil d'Administration de l'Association, de la gestion administrative et financière de celle-ci.

La responsabilité du Président de section peut notamment être engagée vis-à-vis des instances nationales pour non-respect des dispositions statutaires et réglementaires propres à l'association ou pour engagement de dépenses non-compatibles avec les ressources de sa section.

Dans le cas où le Conseil d'Administration de l'AMOPA met fin aux fonctions du Président de Section, et sauf appel de sa part devant l'assemblée générale de l'AMOPA, une assemblée générale de section est convoquée dans les meilleurs délais pour procéder à l'élection d'un nouveau Bureau.

5 - Article d'exécution :

Article 8 Le présent règlement intérieur entrera en vigueur après validation par le conseil d'administration national et approbation par l'assemblée générale de la section de la Marne



La section de la Marne dans les Pays baltes (09 2014). CR dans la prochaine Lettre de l'Amopa